

PETCH ET DETCHANI

EN débouchant des gorges de Rougovo, où la route est si serrée entre des falaises géantes qu'elle doit se tordre comme un nœud et passer sous elle-même à travers la roche, on voit se déployer le grand *polié* de la Métokhia, plaine de cultures qui s'étend de Petch à Prizrèn, le long de la frontière albanaise.

C'est l'entrée de la Serbie du Sud, cette vaste province dont les Turcs s'emparèrent, avec tout le royaume serbe de Douchân, après la bataille de Kossovo, en 1389, et que les Serbes reprirent à la Turquie en 1912. Elle a donc subi la domination turque et musulmane pendant plus de cinq siècles. Je tiens à souligner ces dates qui ont une importance capitale si l'on veut étudier le problème complexe que représentent les mœurs, les religions et les monuments de la province.

Dès qu'on y pénètre, avant même d'avoir touché la ville de Petch, on rencontre l'édifice symbolique de l'Orthodoxie serbe, la très ancienne Patriarchie, la Mecque des Yougoslaves orthodoxes.

On domine de la route les bâtiments trapus du monastère et les trois coupoles de son église, aplaties comme le casque de guerre des soldats anglais. Un mur bas et épais, blanchi à la chaux, enferme ce lieu sacré.